

12. « Demeurez dans mon amour »

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. » (Jn 15,9)

Adorer le Christ ne veut pas dire rester enfermé dans une maison, dans un temple particulier : C'est demeurer dans son amour, dans l'amour avec lequel Jésus nous aime comme lui est aimé du Père, c'est-à-dire un amour qui nous rejoint déjà rayonnant en se répandant du Père au Fils et du Fils à nous. C'est la nature de la charité de Dieu, la vraie nature et la réalité de tout amour. La joie de demeurer dans le Christ s'éteindrait, serait étouffée si nous prétendions demeurer en lui sans demeurer dans son amour.

Nous portons en nous la tendance à vouloir posséder le trésor pour nous seuls, à le posséder sans adhérer à lui, sans entrer en lui, dans de qu'il est. C'est une puissante tentation car c'est comme prétendre posséder Dieu sans recevoir de lui l'amour qu'il est lui-même, le don qu'il est pour le monde. La tentation de posséder Jésus sans le transmettre, sans lui permettre de vivre en nous son amour sans limites, sans exclusion, sans fin.

Mais ces paroles de Jésus lors de la dernière Cène, même si elles nous demandent explicitement l'amour pour les autres jusqu'à donner sa vie, ces paroles commencent par et se condensent dans une demande et une offre fondamentale sur laquelle nous ne finirons jamais de nous concentrer : « Demeurez dans mon amour » (Jn 15,9).

De fait, avant de demander : « Demeurez dans mon amour », Jésus nous dit l'une des choses les plus extraordinaires de l'Évangile : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés ». Le Christ ne peut nous dire quelque chose de plus grand car il nous dit une chose infinie qui vient nous toucher, qui vient nous impliquer personnellement. Qu'est-ce qui peut être plus grand que l'amour du Père pour le Fils dans le don de l'Esprit Saint ? Rien ne peut être plus grand parce que c'est un amour infini, parce que cet amour est la réalité tout entière possible, toute la réalité et la source de toute réalité. Rien d'incrédé et rien de créé n'existe en-dehors de cet amour. Dieu n'existe pas en-dehors de cet amour. Et Jésus nous dit cela, à table, comme s'il s'agissait d'une évidence. Il ne peut y avoir de plus grande grâce, d'amour plus grand, de trésor plus précieux pour nous que d'être aimés du Fils de Dieu comme le Père l'aime. Une vie entière ne suffirait pas pour méditer et se rendre compte de ce que ces paroles signifient pour nous. Et de fait, nous passerons l'éternité à contempler et accueillir ce qu'elles expriment.

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. » (Jn 15,9)

Quand Jésus ajoute : « Demeurez dans mon amour », c'est du dedans de la résonance des paroles précédentes que nous devons comprendre ce que cela signifie.

Comprenons surtout que cette demande de demeurer dans son amour est un don plus qu'une exigence, une offre qu'il nous fait. C'est comme s'il disait : « Voici, à votre entière disposition, l'espace infini et pourtant tout à fait personnel de mon amour pour vous qui est le même amour dont le Père m'aime. Je ne pourrais vous offrir un cadeau plus grand que celui-ci. C'est un don qui coïncide avec ma vie, parce que je vis de l'amour du Père, je suis son don, et ce don vous est fait sans réserve jusqu'à la mort sur la croix. Vous pouvez entrer dans cet amour et y demeurer. Entrez-y, vivez-y, demeurez-y toujours ! Et si vous en sortez, si vous perdez cette permanence, si vous tombez, la porte restera ouverte, vous pourrez toujours y revenir. Car c'est en vous, dans votre liberté et votre conscience que vous pouvez sortir hors de mon amour, mais en réalité, en moi ce n'est pas ainsi, vous ne

sortez jamais hors de mon amour, car même tombés, et encore d'avantage quand vous êtes tombés et sortis, je vous aime comme le Père m'aime. Sortir de mon amour est une fiction, un mensonge du diable que votre liberté peut s'approprier, mais ce n'est pas la réalité. Mon amour ne vous sera jamais retiré, il ne s'éteindra pas, il ne cessera pas de brûler. Et plus vous entrerez dans mon amour, plus vous sortirez de vous-mêmes, c'est-à-dire plus vous aimerez comme je vous aime. Ainsi, comme moi qui demeure toujours dans l'amour du Père, je vous aime tous sans limites et vous donne toute ma vie. »

Je pourrais continuer indéfiniment à décrire ce que signifie pour Jésus et pour nous l'offre de demeurer dans son amour. Tout l'Évangile et toutes les lettres de Jean et aussi de saint Paul expriment sans fin ce message, sans pouvoir l'épuiser, comme un mystère qu'aucune compréhension ne réussira jamais à contenir.

Et de fait, l'Évangile de saint Jean se termine sans en venir à bout :

« S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire : Seigneur, quel est celui qui va te livrer ? Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jésus lui répond : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait écrire chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait. » (Jn 21,20-25)

Jean demeurera jusqu'au retour du Christ non pas tant en restant en vie, en ne mourant pas, mais dans un autre « demeurer », un autre « *menein* », celui qui est lié à la venue du Christ, à la présence du Christ. Jusqu'à la fin il restera dans l'Église, il restera parmi nous et en chacun de nous le disciple que Jésus aime, c'est-à-dire *le disciple qui demeure dans son amour*. Cette vocation, être ce disciple, concerne chacun de nous, concerne chaque disciple du Christ, même chaque être humain, parce que chaque être humain est aimé du Christ comme le Père l'aime, et chaque homme est donc appelé à demeurer dans son amour.

Nous devrions y penser au moins chaque jour, au moins à chaque Eucharistie. Nous devrions y penser chaque fois que nous prions, chaque fois que nous méditons les Saintes Écritures, l'Évangile.

La chose la plus importante de la vie et de la vocation est justement de demeurer surpris et ouverts à Jésus qui nous dit : « Demeurez dans mon amour ». Et puis, nous ne finirons jamais de comprendre ce que cela signifie, et chaque jour, chaque instant voudra dire mille choses différentes, parfois, par exemple, de s'arrêter pour prier, parfois de se mettre prestement au travail pour servir avec amour le prochain, les pauvres. Parfois il voudra dire de souffrir en une offrande silencieuse, par exemple dans la maladie, une autre fois de faire la fête et se divertir avec les frères et sœurs. L'éventail des modalités qui nous permettent de demeurer dans l'amour du Christ est infini. Parce que, au fond, il n'est pas important ce que nous faisons ou ce que nous vivons, mais où nous avons notre cœur. « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. » (Mt 6,21)

(Les Chapitres reprendront lundi 11 septembre)